

Mirador du fort des Amazones. Un interrogatoire. Combat de Takon - Campagne du Dahomey n°5.

Numéro d'inventaire : 1986.01212.3

Auteur(s) : L. Moulignié

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie (Paris)

Imprimeur : Auguste-Godchaux (Paul), Paris.

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : L.M.

Description : Feuille de papier épais beige et chromolithographie + gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection Godchaux" Recto : 3 vignettes avec titre de la série en grandes lettres de couleurs : un poste de vigie dans un cocotier, un prisonnier africain interrogé par des soldats français, campement de l'armée coloniale. Mention ms à l'encre noire : "cahier de devoirs au propre, app. à Albert Diot 9e A" Verso: texte anonyme dans un cadre n&b de paysage africain et trophées de l'armée coloniale: "Mirador du fort des Amazones. Un interrogatoire à Dangbo. Combat de Takon". [Dahomey conquis en 2 expéditions en 1890 et 1892-94]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



LE MIRADOR DU FORT DES AMAZONES

Tout autour de la ville de Porto-Novo se trouvaient, pour la protéger contre les incursions des Dahoméens, un mur d'enceinte avec fossés et des forts, parmi lesquels un ouvrage en terre dit fort des Amazones qui balayait entièrement la plaine dans la direction de Vacon. Du haut du mirador, véritable poste d'observation, on pouvait voir s'avancer les envahisseurs et prendre alors contre eux toutes les précautions nécessaires.

Les forts Oudard, Moussel et Toffa, travaux de fortification passagère, construits et entretenus par le service de l'artillerie, complètent la défense de Porto-Novo.

UN INTERROGATOIRE A DANGBO

Le commandant Stéphan, assisté du docteur Thomas, interroge, à l'aide d'un interprète indigène, un prisonnier accroupi et chargé de chaînes.

COMBAT DE TAKON

Après le bombardement du village, le colonel Dodds envoya immédiatement à Takon le premier groupe, commandant Riou.

Des guerriers auxiliaires, les Cadans, pénétrèrent les premiers dans le village incendié. Le combat commença aussitôt, et les Cadans eurent un tué et plusieurs blessés.

Le commandant Riou installa son groupe sans plus tarder au milieu du village. Immédiatement eut lieu une seconde attaque où furent blessés et le commandant Riou et le commandant Lasserre qui au bruit de la fusillade, était venu porter secours à son compagnon d'armes.

Après la prise de Takon, le colonel Dodds se dirigea avec une partie de ses forces sur Sakété. L'ennemi avait évacué tout le pays et s'était enfui vers le nord. Nos troupes reçurent partout un excellent accueil des habitants de la région.

IMP. PAUL ADOLPHE BOUCHER ET C^o, 10, RUE DE LA SCIENCE, PARIS

Cahier de notes au fils Appartenant au Lt. Dodds 1^{er} A.



COLLECTION GÉOGRAPHIQUE N° 6

DÉPOSÉ